

d'espacer et de recouvrir ensuite cette semence, et d'extirper ou dénuder les racines des plantes adventives.

Mais, pour obtenir ces résultats, il importe que cette opération soit faite en temps opportun et de la manière la plus convenable. Si les mottes de terre sont trop humides, elles se pétrissent, pour ainsi dire, sous les pieds de l'attelage et sous l'action de la herse; si elles sont trop sèches, elles roulent sans se briser et impriment à l'instrument une marche irrégulière.

Les hersages sont très avantageux pour desceller les terres fortes et favoriser la production des talles du blé; ils sont aussi d'une grande utilité pour détruire la mousse des prairies naturelles.

Une condition essentielle pour un bon hersage, c'est que chaque dent de la herse creuse une raie distincte.

Les hersages se donnent en long, c'est-à-dire dans le sens de la direction des sillons; en travers, c'est-à-dire perpendiculairement ou obliquement à cette direction; on peut encore les donner croisés.

Assolement.

On appelle *assolement* la succession des récoltes qui occupent le même terrain pendant un laps de temps déterminé, après lequel ces récoltes se reproduisent dans le même ordre.

L'art des assollements repose sur les principes suivants, énumérés d'après M. Victor Rendu :

1o. Appropriier les récoltes à la nature du climat et du sol, ainsi qu'aux ressources dont on dispose.

2o. Alternier les récoltes, de manière que celles qui précèdent assurent le succès de celles qui doivent suivre; pour cela, reculer, le plus possible, le retour sur le même champ des végétaux de même famille, genre et espèce, ou qui se cultivent de la même manière.

3o. Laisser le terrain nu le moins longtemps que possible;

4o. Entre deux récoltes épuisantes, placer une ou plusieurs récoltes améliorantes.

5o. Substituer aux récoltes qui salissent le terrain, des plantes qui demandent des binages ou des sarclages répétés.

6o. Semer les plantes à fourrage dans la céréale qui suit immédiatement la récolte sarclée et fumée.

7o. Réserver le fumier frais pour les récoltes sarclées ou fauchées en vert, au lieu de l'appliquer directement aux céréales.

8o. Proportionner les récoltes qui ne rendent rien à la terre avec celles destinées à retourner au sol sous forme d'engrais.

9o. Disposer les récoltes de manière qu'il y ait le moins possible de labours à donner au sol et de fumures à lui appliquer.

10. Faire en sorte que le travail ne soit pas accumulé sur une seule saison; qu'entre chaque semaille on ait le temps de donner au sol les préparations convenables, et qu'on puisse remplacer les récoltes qui viendraient à manquer.

Outre la nature du sol et le climat, il est d'autres causes qui influent sur le choix d'un mode d'assolement, ce sont: l'étendue de la propriété, la situation, la consommation locale, les moyens de travail, la fa-

cilité des transports, les prairies naturelles, et la quantité d'engrais dont on dispose, enfin le mode de jouissance.

Conseils pour la culture potagère.

Lorsqu'on arrache les replants pour les mettre en pleine terre, il est prudent d'arroser la couche-chaude dans laquelle ils se trouvent, afin de les extraire sans les endommager, et de les enlever avec la petite motte de terreau que retient le chevelu. Les plantes repiquées sont bornées à mesure de la plantation et arrosées sitôt leur mise en place achevée. On soutient leur végétation par des mouillures quotidiennes jusqu'à ce qu'elles aient bien repris.

Durant leur croissance, les légumes doivent être tenus soigneusement sarclés, binés et arrosés, suivant les besoins.

Il faut pour l'arrosage se servir d'une eau dont le degré de chaleur soit autant que possible rapproché de celui de l'atmosphère, et choisir le moment de la journée qui favorise cette harmonie. Ainsi, au printemps et à l'automne, lorsque les nuits sont froides ou très fraîches, on arrose le matin, après le lever du soleil, pour que la terre puisse se ressuyer avant le soir; en été, on arrose le matin et le soir, avant le lever et après le coucher du soleil, et si ce temps ne suffit point, on arrose dans la matinée et dans l'après-midi, lorsque les rayons du soleil ne sont pas encore brûlants, et qu'ils commencent à amortir leurs feux. L'eau de fumier est excellente pour l'arrosage; on l'obtient en étendant le purin de beaucoup d'eau commune.

Il est très important de varier les cultures d'un même carré et de ne point faire succéder à une plante une autre plante du même genre.

De toutes les maladies des légumes, la plus terrible est la fonte ou pourriture, qui attaque principalement les salades, l'oignon, le radis et la carotte. L'emploi d'un fumier trop consommé ou d'un terreau trop gras, un excès d'humidité, une plantation touffue et la privation du soleil, en sont les principales causes.

Il arrive parfois que les choux ont une tendance à monter sans vouloir former de pommes. On calme cette effervescence de la sève en pratiquant au dessous du collet, avec la pointe d'un couteau, une incision qu'on empêche de se cicatriser en y introduisant un petit gravier ou un mince éclat de bois.

Les pucerons peuvent être détruits par des arrosages avec de l'eau de savon, de l'eau imprégnée de suie, et par l'expansion, après la pluie, de poussière de chaux semée à la volée.

Prairies artificielles.

Les prairies artificielles ont pour avantages de procurer, à surface égale, au moins un tiers de fourrage en plus que les meilleures prairies naturelles; de préparer le sol à recevoir avec succès la culture des céréales ou d'autres plantes d'économie rurale; et d'augmenter la masse des engrais par la possibilité qu'elles offrent d'entretenir un plus grand nombre d'animaux sur la ferme.

Le caractère de ces prairies est d'être temporaire,